

LE CIEL DANS TOUS SES ÉTATS (6/7) « La Croix » a demandé à des écrivains et des professionnels du ciel, chaque vendredi durant sept semaines, de nous aider à découvrir ce qui s'y cache vraiment

ANNE-MARIE DUCROUX, présidente de l'ANPCEN (1)

Eclats d'étoiles dans le ciel nocturne

« **J**'ai tendu des cordes de clocher à clocher; des guirlandes de fenêtre à fenêtre; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse. » Ces mots de

Rimbaud m'inspiraient, à l'âge de 17 ans. Les adolescents inscrivent-ils encore des citations dans leurs carnets ou cahiers? D'étoile à étoile, depuis longtemps, peut-être depuis toujours, les humains tissent des fils par leur imagination et leur rêverie. Leurs cartographies du ciel nocturne tracent, elles aussi, depuis des siècles, des fils d'or entre chaque éclat de lumière, et ainsi, des chemins, des repères; elles révèlent, inventent, dessinent des formes qui pourraient relever d'un véritable bestiaire ou d'une arche: ourse, chien, lièvre, cheval, poisson, serpent, baleine, corbeau, cygne, dragon aigle, licorne, girafe... Chacun de nous a le souvenir d'avoir cherché ces formes dans le dessin des étoiles, la nuit, comme dans ceux des nuages, le jour.

Parfois ce sont les mythes qui sont invités: Cassiopée, Andromède, Hercule, Orion, Céphée, Pégase, Persée, etc. Les constellations donnent aux humains de l'imagination. Scientifiques, écrivains, poètes, peintres, astrologues ou astronomes, le ciel nocturne nous inspire depuis des siècles. Paysages scientifiques ou imaginaires, peu importe, le ciel nocturne a toutes les dimensions. Ou alors, par son ampleur, aucune.

Le ciel nocturne nous offre ainsi, précisément, chaque nuit la chance d'une évasion. Une seule étoile vue d'une fenêtre peut suffire à répondre à ce besoin. Laissons-nous bercer, rassérénés par quelque chose de simple, ample, paisible, comme certaines nuits étoilées vécues par chacun de nous en montagne, sur la mer,

Laissons-nous guider par les étoiles, le ciel, la nuit. Chaque étoile est un éclat épiphanique.



ANG-IMAGES/ERIC LESSING

La Nuit étoilée. Huile sur toile peinte par Vincent Van Gogh en 1889.

lorsqu'il devient possible de retrouver le contact avec un autre monde, éloigné de nos artifices.

Le ciel nocturne nous offre chaque nuit la chance d'un guide. Chaque éclat d'étoile peut être transformé en un repère, polaire. Des générations ont su le faire bien avant nous, par nécessité, par ingéniosité, par intuition, abandon. Laissons-nous guider par les étoiles, le ciel, la nuit. Chaque

étoile est un éclat épiphanique. Un si joli mot de la langue française, qui affirme que, dans la profondeur de l'obscurité, quelque chose peut apparaître et même revenir.

Le ciel nocturne nous tend également un miroir. En voûte, en hémisphère au-dessus de nous, il nous adresse des reflets de nous-mêmes.

Le ciel nocturne nous offre chaque nuit la chance d'une interrogation. Sur notre

devenir, notre taille dans l'univers, les conséquences de notre esprit de conquête. La rupture de cette alternance du jour et de la nuit, bénéfique à la vie, devrait nous inciter à méditer sur la multiplication voulue de nos lumières artificielles qui, chaque nuit, délavent la profondeur du ciel, attristent l'éclat des étoiles, jusqu'à les effacer.

Ainsi, nous perdons de plus en plus notre capacité de contemplation à l'œil nu. La contemplation du ciel nocturne qui a nourri nombre de générations, de civilisations, n'a pas de Constitution, pas de valeur politique, pas de marché, pas de valeur économique. Elle est, comme la beauté, une valeur qui peut sembler orpheline. C'est un homme politique, pourtant, qui, en son temps, trouvait utile d'expliquer à des lycéens combien la beauté peut être consolatrice. Il est ainsi particulièrement difficile d'attirer l'attention d'une société et de ses décideurs sur la disparition d'une valeur comptabilisée nulle part. Il faudra donc, au ciel nocturne, par

un renversement du sens antérieur de l'histoire de son observation ou par inversion de l'hémisphère où se plongeait le regard, trouver sa bonne étoile. En chacun de nous en quelque sorte. Pour le préserver et pour qu'il continue de nous solliciter de manière éphémère ou éternelle.

(1) Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (www.anpcen.fr).

DOMINIQUE MÈREUZE, président de la FFPLUM (1)

Un oiseau... être ou devenir un oiseau!

Un fantasme qui aurait pu, comme bien d'autres, demeurer enfoui dans mon imaginaire. Et pourtant, il s'est tout d'abord transformé en rêve, avant de se réaliser... Enfin, presque. Car si jamais je ne deviendrai réellement un oiseau, un bel oiseau « voilier » en particulier, du moins m'a-t-il été rendu possible de le côtoyer, de partager avec lui le ciel et la vision qu'il a depuis là-haut de notre Terre. Pour le rejoindre, il aura fallu me greffer des ailes de toile, de bois, de métal ou de composite. Je ne suis donc jamais devenu totalement un oiseau, mais je suis parvenu à partager son univers, à ressentir ses sentiments de jubilation, de domination, et de crainte aussi.

Dans son ciel, l'oiseau me voit, me

regarde, me découvre, m'accepte et m'accompagne. Depuis l'immensité du ciel, je contemple, dominant et fier, des contrées qui prennent une tout autre dimension et révèlent un relief différent de ce que, pauvre terrien rampant dominé et écrasé, je vois depuis le sol.

Depuis le ciel, je découvre l'ordonnement de notre planète dans sa globalité. Depuis le sol, je subis: je suis des routes tracées, je gravis des pentes difficiles, je contournes des obstacles dressés devant moi... Je suis entravé. Dans le ciel, je survole les difficultés, je m'affranchis des chemins... Je suis libre. C'est une vraie liberté: celle qui m'est propre, que j'ai méritée par mon travail, mes efforts et ma réflexion, afin d'acquérir les compétences nécessaires à la conquête du ciel.

Il a cependant une exigence, le ciel: la passion! Mais il a aussi un défaut, le ciel: il mène à l'addiction et vous rend son esclave! Mais quelle passion dévorante ne vous rend pas heureux en vous faisant esclave tout à la fois?

Le ciel est si enivrant qu'il vous fait mépriser de là-haut les bassesses et les mesquineries des hommes de la Terre. Il n'y a pas de meilleure thérapie que de le fréquenter pour guérir de l'anxiété, du stress et de l'inquiétude.

S'approcher des oiseaux, oui; mais sans en être vraiment un. Avec mes ailes greffées, je n'en ai ni les instincts, ni l'habileté, ni même l'entraînement. Il me faut donc compenser par l'acquisition de connaissances, l'application de procédures et la maîtrise de techniques; le ciel, en effet, ne se livre pas

à vous et ne s'apprivoise pas aisément. Il est ombrageux, capricieux, parfois

Dans son ciel, l'oiseau me voit, me regarde, me découvre, m'accepte et m'accompagne.

même menaçant et dangereux. Le ciel se respecte, et se gagne dans l'humilité.

Liberté, responsabilité, humilité... Le ciel résume bien ce

qui manque tant aux terriens. C'est donc bien un immense privilège que de pouvoir vivre parfois dans son intimité; et en ayant toujours le nez en l'air, d'avoir en permanence dans sa tête cette lancinante phrase: « *Envole-toi!* »

(1) FFPLUM: Fédération française de planeur ultra-léger motorisé: www.ffplum.com.